

An aerial photograph of a red icebreaker ship, likely the 'Cape Sabine' as indicated by the text on its hull, navigating through a dense field of sea ice. The ship is moving from the bottom center towards the top right, leaving a dark wake behind it. The ice consists of numerous small, irregular floes. The sky is a pale, overcast blue. A semi-transparent dark grey box is overlaid in the bottom left corner, containing the text 'Fiche 4.20' and 'De nouveaux espaces convoités'.

Fiche 4.20

De nouveaux espaces convoités

De nouveaux espaces convoités

Certaines ressources de l'Arctique, comme en Suède (minerai de fer) ou en Sibérie (charbon, nickel...), sont exploitées depuis déjà un siècle. Passées de marginales à stratégiques aujourd'hui, ces productions glissent en outre de plus en plus vers les hautes latitudes et du continent vers l'offshore. Par ailleurs, les nodules polymétalliques, en abondance dans les plaines abyssales et qui avaient déjà attisé les convoitises dans les années 1970, ont retrouvé un réel intérêt. Qu'attendre de ces nouvelles ressources ?

L'Arctique, un nouvel eldorado ?

Les sites miniers arctiques sont nombreux, disséminés et recèlent des minerais variés exploités parfois depuis plusieurs décennies : cuivre, fer, nickel, zinc, plomb, or, diamants... Mais avec la fonte des glaces et l'annonce d'importantes réserves en hydrocarbures (annoncées dès 2008 par l'USGS et consolidées depuis notamment pour les hydrocarbures non conventionnels) et en terres rares (IFRI, 2019), la région arctique attire de plus en plus et les revendications territoriales, en particulier au niveau des ZEE, montent en puissance, la Russie plaidant par exemple pour une extension d'1,2 million de km² de son plateau continental et des eaux associées.

Les coûts sont toutefois élevés et les contraintes liées aux transports importantes. De plus, il faut compter avec les oppositions des populations

et des administrations locales à des projets qui risquent de détruire l'environnement naturel et les modes de vie des populations. Ainsi, après plus de dix ans d'exploration et 56 millions d'euros d'investissements, Areva, le géant français du nucléaire, a annoncé en 2017 la mise en sommeil de son projet de mine d'uranium au Nunavut, un territoire majoritairement peuplé d'Inuits situé dans l'archipel arctique canadien. Il n'en reste pas moins vrai que les entreprises étrangères sont nombreuses dans la région et de plus en plus internationales et que l'importance des investissements implique pour sa part des alliances entre sociétés de plusieurs pays. Quelles menaces ces exploitations pourraient faire peser sur le monde polaire ? Le sujet est sensible partout et notamment au Groenland au cœur de nombreuses convoitises (notamment de la Chine et des États-Unis) en raison

de ses richesses (pétrole, diamants, terres rares) mais qui rêve aussi d'accroître son indépendance vis-à-vis du Danemark.

L'intérêt pour cette région n'est cependant pas qu'économique : avec la possibilité de l'ouverture prolongée par leur dégel des passages du Nord-Ouest (Canada) et du Nord-Est (Russie), l'Arctique revêt une dimension politique et stratégique plus appuyée : la construction de navires brise glaces connaît un grand essor et des ports situés en des endroits stratégiques commencent à se développer. L'exploitation de l'Antarctique est, quant à elle, prohibée pour une période de cinquante ans depuis la date d'entrée en vigueur du protocole de Madrid le 4 janvier 1998.

VERBATIM

Le Groenland est sans doute le territoire de l'Arctique le plus courtisé pour ses ressources : des hydrocarbures au large des côtes et, sur l'île, de grandes réserves d'uranium, de terres rares, de minerais de fer et aussi des métaux précieux.



